

Editorial

Chers collègues, c'est avec grand plaisir et honneur que je vous présente cette édition de votre Revue de Médecine et Traumatologie du Sport.

L'évolution constante et rapide de la médecine du sport demande une capacité d'adaptation constante à notre environnement, qu'il soit scientifique, sportif ou médical, à plus forte raison dans le domaine du sport de compétition. Parmi les éléments qui caractérisent le sport d'élite, nous retiendrons la rapidité, la précision, l'adaptation et l'innovation, toutes des qualités nécessaires à entourer les sportifs jeunes et moins jeunes dans leur pratique sportive tout en préservant leur santé. Ces missions ont été à la base des réflexions de nos prédécesseurs qui ont développé les premiers principes de la médecine du sport dans le monde, avec un fort ancrage en Suisse au début du siècle dernier, comme le présente *Colombani* dans une narration historique. Wilhelm Knoll en tant que pionnier de la médecine du sport en Suisse avait déjà décrit l'importance des multiples acteurs au sein de la médecine et science du sport, dont seule la collaboration permet de contribuer à un environnement de haute performance pour les athlètes.

Les divers articles de cette édition explorent des aspects du sport de performance, en partant des stratégies de dépistage et développement des jeunes talents (*Gulbin et al.*), une thématique très actuelle, visant à respecter le potentiel de l'enfant en développement tout en permettant une sélection basée sur des critères justes. Parmi les critères de développement des athlètes, les paramètres physiques prennent toujours une place importante, ainsi *Hübner et al.* présentent les données sur 1508 jeunes talents de 21 sports différents ayant effectué

des tests de force explosive des membres inférieurs; une base de données indéniablement très importante pour évaluer la progression athlétique des adolescents suisses. Aux paramètres physiques s'associent naturellement les aspects psychologiques, qui interagissent dans le cadre de la fatigue. *Birrer et al.* nous présentent une étude avec des données inédites sur la fatigue et le surentraînement chez 139 athlètes d'élite suisses, montrant que 30 % des athlètes sont touchés par une fatigue excessive persistante au cours de leur carrière. Les sports d'endurance sont classiquement plus atteints, et une des façons d'essayer de prévenir la survenue de ce type de problème réside dans un monitoring quantitatif et qualitatif de la charge d'entraînement. *Roos et al.* ont effectué une revue de la littérature exhaustive des possibilités présentes pour approcher un tel monitoring, mais ont aussi intégré les entraîneurs dans leur démarche pour identifier leurs besoins dans un but de développement de stratégies collaboratives. Un des outils de mesure ubiquitaire actuellement (dans votre smartphone) est l'accéléromètre, et l'étude de *Jimmy et al.* présente son application pour évaluer l'activité physique chez les enfants, une thématique aussi très importante en termes de santé publique. Le dernier article de *Kamber* vous présente comme chaque année les nouveautés du côté de l'antidoping pour l'année à venir.

Cette édition multidisciplinaire autour du sport de performance et des jeunes se conclut par les rubriques «clicked for you» et «read for you», ainsi que des liens vers des possibilités de formation dans notre domaine de la médecine du sport, toujours en développement si rapide et fascinant. En espérant que vous y prendrez plaisir, je vous souhaite une bonne lecture!

Boris Gojanovic

Korrespondenzadresse:

Dr. med. Boris Gojanovic, Eidgenössische Hochschule für Sport Magglingen (EHSM), Ressort Leistungssport, CH-2532 Magglingen, boris.gojanovic@baspo.admin.ch